

# LA SEYNE

## "LA FORÊT" au centre des préoccupations des "Amis de La Seyne ancienne et moderne"



Lundi dernier, à 18 h., dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, notre ami Alex Peiré et la société « Les amis de La Seyne ancienne et moderne » avaient convié la population à venir écouter M. A. Zaccarie parler de : « La forêt, sa défense, son avenir ». Brillant conférencier, très connu et estimé dans notre cité, M. Zaccarie est un orfèvre en la matière puisqu'il est à la fois ingénieur et président de l'Association Varoise pour la sauvegarde de l'agriculture, de la nature et de l'environnement. Une nombreuse assistance avait tenu à suivre son exposé, et l'on remarquait dans l'auditoire les membres de la commission extra-municipale pour l'environnement créée depuis quelques mois par le jeune et dynamique conseiller municipal Daniel Hugonnet. Ainsi que l'a si bien dit Alex Peiré dans son discours de présentation : « A l'heure où les espaces verts s'amenuisent dans les cités, où les forêts se détruisent, l'air et les eaux se polluent, à l'heure où les animaux, et les hommes s'engagent dans une voie bientôt sans retour, il est réconfortant

de rencontrer encore des hommes courageux et clairvoyants qui œuvrent de tout leur cœur et avec tout leur savoir pour protéger la nature ». M. Zaccarie aime la forêt et sait faire partager son amour par les auditeurs. Pour la sauver, malgré les résultats obtenus, il estime qu'il faut « taper sur le clou », c'est-à-dire alerter l'ensemble des Français et demander l'aide de tous, particuliers et Etat. Des chiffres éloquentes qu'il a donnés, retenons qu'en 60 ans plus de 500.000 hectares de bois et maquis ont brûlé dans le Var, certaines parties à plusieurs reprises. La campagne de protection porte ses fruits puisque de 18.000 ha brûlés en 1970 on est passé à 800 ha seulement en 1971. Mais il va falloir l'intensifier, notamment en créant des retenues d'eaux pluviales ou autres, appelées déjà : lacs collinaires.

Un mot ensuite sur la destruction des pins maritimes par une cochenille — dont on ne connaît pas la parade — et sur l'œuvre magnifique d'un Toulonnais : Nicolas Robert, qui voua sa vie au reboisement du Faron au siècle dernier. La projection de diapositives apporta un complément non négligeable aux paroles du conférencier, et une discussion à la fin permit de préciser certains points.

« Un vieux proverbe dit que tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir. Acceptons-en l'augure, ne nous laissons pas abattre par un pessimisme dénigrant et stérile, écoutons les sages conseils de M. Zaccarie et surtout prenons l'engagement de les respecter et de les suivre »

Ce sera la conclusion de notre ami Peiré, et la nôtre également.

**TIENNE.**